

Les chevaux **bais** et **isabelle**

La robe est un vêtement de dessus, descendant jusqu'aux genoux ou jusqu'aux pieds, avec ou sans manches et porté par les femmes et les hommes. Mais c'est également le nom utilisé pour définir la couleur d'un cheval. La robe des équidés fut à l'origine de nombreux mythes et légendes à travers le monde et le temps. Cette année nous partons à la découverte, ou à la redécouverte, de ces rois, de ces dieux, de ces héros légendaires. Aujourd'hui, les chevaux bais et isabelle sont à l'honneur.

Des chevaux bais

En hippologie, la robe baie est l'une des plus fréquentes. Elle est caractérisée par un pelage dans les tons roux, marron, chocolat. Crinière, queue et membres sont noirs. Des marques blanches sont possibles (liste, pelote, balzane...). La peau est sombre, excepté sous les marques blanches où elle est rose.

Au Moyen Âge, la robe baie est l'une des plus appréciée, à condition qu'elle soit foncée.

En Europe, le cheval bai le plus légendaire est sans doute Bayard, le cheval-fée. De nombreuses chansons du 12e au 19e siècle racontent son histoire. Bayard serait né de l'union d'un dragon et d'une serpente. Il fut ensuite libéré de l'île sur laquelle il vivait par l'enchanteur Maugis. Le roi Charlemagne le donna à Renaud de Montauban, l'un des quatre fils d'Aymon de Dordogne, un vassal du roi. L'équidé avait le pouvoir de porter les quatre fils sur son dos en même temps.

Il était renommé pour sa force et son intelligence. Deux des frères de Renaud se révoltèrent contre Charlemagne. Après bien des péripéties, le roi décida de faire la paix avec les frères Montauban, mais en échange il exigea que Renaud fasse un pèlerinage et que Bayard lui soit livré. Il ordonna ensuite que le cheval soit jeté au fond du Rhin (ou de la Meuse selon les versions) avec une meule autour du cou. Mais Bayard parvint à s'enfuir dans la forêt ardennaise qu'il hante désormais. A chaque solstice d'été, le promeneur attentif peut entendre résonner son hennissement...

Parmi les chevaux bais qui ont marqué leur temps, citons Rembrandt, le westphalien bai brun médaillé d'or en dressage à Séoul en 1988 et à Barcelone en 1992, Al Capone II un cheval de course AQPS qui remporta de très nombreuses victoires en courses d'obstacles...



Pur-sang arabe bai, haras Ismer (Allemagne)



Cheval isabelle (photo : pixabay)

La couleur isabelle

La robe isabelle est assez rare même si on la retrouve fréquemment chez certaines races. Les poils sont dans des tons du jaune pâle au noisette, en passant par le café au lait, le sable et le doré, et les extrémités (queue, crinière et membres) sont noires. Si le cheval est porteur du gène dun, ou gène sauvage, il porte alors des marques primitives comme c'est le cas chez les Fjords).

Le nom particulier de cette robe serait lié, dit-on, à Isabelle 1e de Castille, dite Isabelle la Catholique, qui aurait fait le vœu, lors du siège de Grenade (Espagne) en 1491-1492, de ne pas changer de chemise tant que la ville resterait aux mains de l'ennemi, à savoir les Maures. Les jours passant, la chemise blanche de la reine jaunit et ses manches devinrent noires en raison de la saleté accumulée. Selon d'autres sources, le nom viendrait de la langue arabe où le nom « hizah » signifie lion, d'où la robe « couleur de lion ».

Parmi les chevaux isabelle célèbres, notons le mustang sauvage Spirit dans le film d'animation « Spirit, l'étaalon de plaines » et Cisco, le Quarter Horse de Kevin Costner dans « Danse avec les loups ».

Le mois prochain : les chevaux gris.



Charlemagne fait jeter Bayard dans la Meuse, avec une grosse pierre attachée au cou. Dessin de l'Histoire des Quatre Fils Aymon par Eugène Grasset, 1883

